

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? Il répondit : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.* » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète. » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

(Jean 1,6-8.19-28)

S'il est bien une énigme historique qui me fascine chaque jour davantage, c'est celle de la relation entre Jean-Baptiste et Jésus. Quel lien y a-t-il eu entre ces deux prophètes ? Quelle a été leur rencontre à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain au début de leur vie publique ? Et de quelle fécondité spirituelle a-t-elle été porteuse ? de quelle source de lumière pour nos vies, cette rencontre est-elle porteuse, notamment en ce temps de pandémie dans notre monde ?

L'évangile de saint Jean nous en parle aujourd'hui.

Il nous transmet sous la plume de l'évangéliste un témoignage qui est présenté comme venant de la bouche de Jean Baptiste. On devine que l'appel prophétique de Jean Baptiste qui déplaçait des foules dans le désert suscitait au moins deux genres de question :

- Le premier genre est porté par des foules qui se déplacent pour l'écouter dans le désert. Sans doute ne parlait-il pas pour ne rien dire en ces temps difficiles à vivre sous l'occupation romaine. Il disait : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : redressez le chemin du Seigneur* ». Il reprenait à son compte une parole d'Isaïe prononcée 6 siècles auparavant : sous la domination humiliante des babyloniens, Isaïe proclame aux juifs la venue d'un salut et il appelle à la conversion :
 - Les **découragés** qui perdent confiance et transpirent de désespérance
 - Les **effrontés** qui accusent Yahvé de les avoir abandonnés
 - Les **tourne-casaque** qui ont abandonné leur chemin de vérité pour se tourner vers les idoles des vainqueurs

Quelque chose est pourri dans l'air du temps et il faut que chacun et chacune se convertisse et prépare pour le monde les chemins du Seigneur. Un tel appel d'air frais

avait attiré le peuple aux temps d'Isaïe. Il attire maintenant de nouvelles foules à Jean-Baptiste et suscite espérance et question.

- Un deuxième genre de question est davantage porté par des responsables religieux et il est marqué par un soupçon quelque peu suspect. Cette question s'origine dans les peurs qu'engendre un tel appel à la conversion car il peut fragiliser l'ordre public. Alors se déplacent ceux qui se sentent gardiens de l'ordre établi qui est mis en cause par l'énergie divine. Sain Jean s'en fait l'écho et il signale que de Jérusalem, vient une délégation de prêtres et de lévites.

Alors la question : « Qui es-tu ? » est posée à Jean Baptiste. Es-tu porteur de la grande promesse de paix et de joie faite par Dieu ? Es-tu le Messie ? Et selon l'évangile de Jean, Jean Baptiste a répondu, je ne le suis pas. Je suis là pour préparer ses chemins. Mais, affirme-t-il, il est présent parmi vous et vous ne le connaissez pas. Un Messie Dieu Incognito.

Comme il m'intéresse ce Messie là et comme il pourrait correspondre à notre attente de justice et de bonté en ces temps où nous aussi nous attendons paix, joie, reconnaissance mutuelle dans la justice et la bonté dans la société mondialisée.

Je reviens à l'énigme de la rencontre entre Jean Baptiste et Jésus. Jésus a été baptisé par Jean Baptiste et cela fut pour lui une expérience extraordinaire de rencontre avec Dieu quand une voix lui a dit: « Tu es mon fils bien aimé ».

Jean Baptiste et Jésus se passent le relais, comme dans une course relais vers la joie divine. Entre les deux, une différence de ton.

Chez Jean-Baptiste, un appel à la conversion nécessaire, bâtie sur la peur, la peur justifiée de la menace d'un effondrement.

Chez Jésus une conversion appuyée seulement sur la promesse de joie inconditionnelle pour les pauvres, les balafrés, les écartés, et cela par des chemins inattendus de rencontres de bonté gratuite défenestrant les demeures bâties avec assurance sur la logique des récompenses ou peines si souvent revendiquées par les personnalités qui ont réussi dans la vie et, en ont, de plus, une conscience vive fière et écrasante.

Le mot de Louis Dubois qui aurait été lu à la fin de la célébration si elle avait eu lieu ([voir la feuille du 3^e dimanche de l'avent](#)), exprime bien la fécondité actuelle et lumineuse de la rencontre de Jésus avec Jean-Baptiste et relaye bien l'énigme qui est mienne... : Le messie est au milieu de nous et nous ne connaissons pas... Il ne fait pas de bruit. « *Il est aux côtés de ceux et celles qui luttent pour l'homme, pour la femme, en qui il se reconnaît. Marchons donc avec eux. Regardons et voyons. Si jamais c'était lui.* »

José